

DE BONS AMIS
Cigares Polo
Dixie et Camillo

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

DE BONS AMIS
Cigares Polo
Dixie et Camillo

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL", LIMITEE—PROPRIETAIRES

"FAIS CE QUE DOIS"

BUREAUX: 80, 82, 84, rue Notre-Dame

AMERICAINS et JAPONAIS

M. Metcalf, secretaire de la marine deprecie l'aspect menacant qui a ete donne a une simple croisiere

L'AMIRAL SAKAMOTO--LA PRESSE FRANCAISE

Washington, 10 juil.—Il apparait au gouvernement et aux membres de l'ambassade japonaise a Washington, qu'une campagne de presse est menee a Tokio et aux Etats-Unis dans l'intention de creer des demarches entre les deux pays. Dans les cercles autorises, on declare que les deux gouvernements ne voient aucune cause de conflit, mais ils craignent que les journaux de l'opposition finissent par creer de la malveillance.

LEURS MAJESTES EN IRLANDE

Le roi et la reine d'Angleterre sont l'objet d'une enthousiaste reception. La grace du colonel Art. Lynch

DISCOURS DU SOUVERAIN PACIFIQUE

Dublin, 10.—Le premier jour de la visite du roi Edouard et de la princesse Alexandra en Irlande a ete un grand succes. La temperature etait superbe et les visiteurs royaux ont ete l'objet d'une reception enthousiaste. Tous deux portaient les couleurs nationales de l'Irlande, le roi une cravate verte et la reine une robe verte.

CHEZ NOS EDILES

Le comite des chemins accorde le pavage de nos rues a la Sicily Asphalt Coy. Les travaux d'excavation de la Cie du Gaz

A PROPOS DE L'ARROSEMENT DES RUES

Le comite des chemins a tenu hier soir une tres importante session sous la presidence de l'edevin Fiset. Etaient presents: Son Honneur le maire Garneau, MM. les edevins Barbeau, Campbell, Lavigne, Madden, Messervey, Muirhead, Poirer et St-Pierre, membres du comite, ainsi que MM. les edevins Verret, Shink, Dinan, Foley et Hurd.

LES DEBARDEURS DE QUEBEC

Des pretentions injustifiables—Une comparaison frappante—Les interets de notre port mis en danger

L'ATTITUDE DE LA CIE DU C. P. R.

Les pretentions des débardeurs du port de Quebec ont cree une situation qui affecte a tel point l'interet de notre port et consequemment celui du developpement de notre ville qu'il est devenu necessaire de saisir l'opinion publique sur cette question.

Cabinet Federal

Sir Richard Cartwright preside--Deux nouveaux juges--Sir Mort. Clark--Traite franco-canadien

Ottawa, 10 juillet.—Il y a eu hier seance du conseil des ministres sous la presidence de sir Richard Cartwright. On donne comme certain que le magistrat de police Dawson, de Winnipeg, a ete nomme troisieme juge de la cour du comte du district de Winnipeg, et que l'ancien solliciteur general Cameron a ete nomme juge de la Cour du Banc du Roi du Manitoba.

Les ballons de guerre

Un acrobate fait de la navigation aerienne au-dessus de la ville pendant trois quarts d'heure

Paris, 10 juillet.—Un aérostat a évolué hier au-dessus de la ville pendant près de trois quarts d'heure au grand plaisir de plusieurs milliers de Parisiens qui n'avaient pas eu l'occasion d'admirer un pareil spectacle depuis le jour où Santos-Dumont réussit à faire le tour de la tour Eiffel.

C. N. & Q. Ry. a Québec

Les travaux avancent rapidement—Ils seront terminés au mois de juin prochain

Les travaux progressent favorablement sur le Canadian Northern et le Quebec Railway. On s'attend que la pose des rails sera complétée à l'automne et que dès l'été prochain, probablement en juin, le chemin sera complété.

Scene Tragique

Mort prématurée de M. Joseph Langevin a Saint-Théophile du Lac -- Son cousin l'échappe belle

Saint-Théophile du Lac, 9.—M. Joseph Langevin, âgé de 18 ans, fils de M. Johnny Langevin, brave cultivateur du rang St-Léon sud, vient de trouver une mort bien prématurée et bien tragique.

NOEL GAUDREAU

Condanné au pénitencier pour incendie volontaire est libéré

Sur requête des principaux citoyens de la paroisse de St-Rosalie de Montmagny et d'autres citoyens importants du comté, requête appuyée par M. E. Roy, M. P. P., et le sénateur Choquette, et après rapport favorable du juge, le ministre de la Justice a accordé la libération de M. Noël Gaudreau, qui avait été condamné au pénitencier il y a quelques années, pour incendie volontaire.

EXCURSION

De colons vers la Matapédia

UN DEPUTE

Murt à la Chambre des Communes

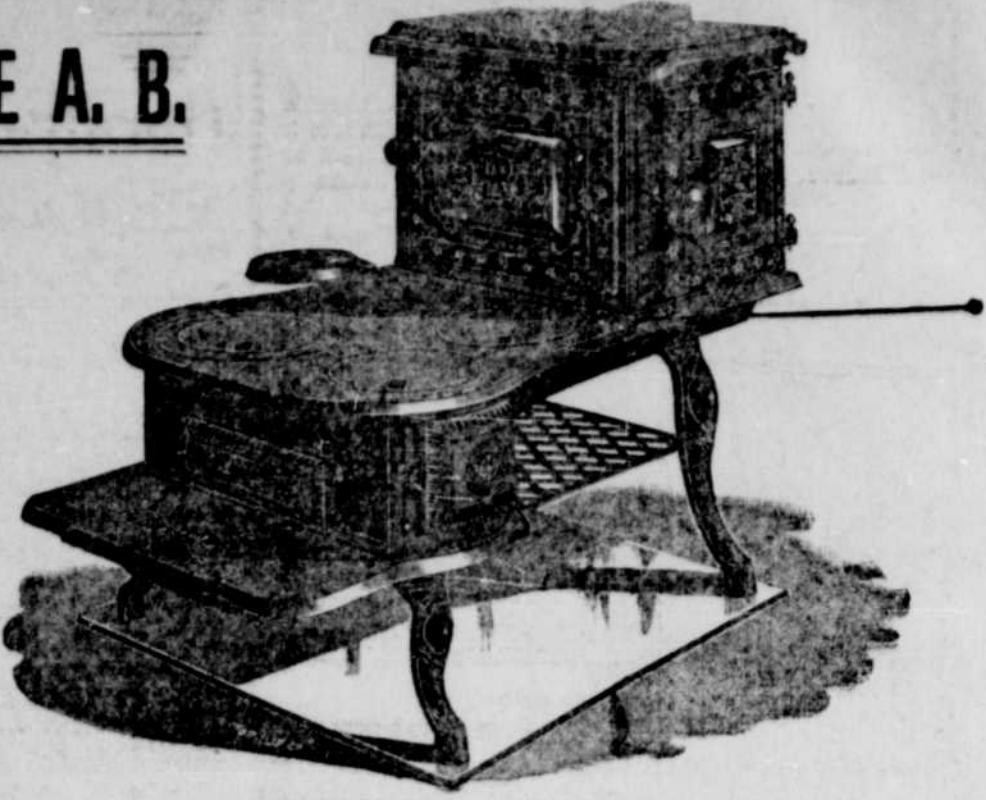


LES DEUX AUGURES BLEUS A TROIS-RIVIERES

CONTRAT ACCORDE
M. F. A. LARUE
Ottawa, 11 juillet.—Le John Foley Construction Co., d'Ottawa, a obtenu le contrat pour le pavage en asphalte de la rue Sussex, entre la rue Saint-Patrice et Rideau Hall, au prix de \$91,788.

# PEOLE DE CUISINE

## POELE A. B.



Ce poêle est muni d'un mécanisme au moyen duquel vous pourrez nettoyer le fourneau sans soulever de suie dans vos appartements.  
 Un séchoir et un service complet de poignées nickelées est fourni avec chaque poêle.  
 Si vous ne voulez pas payer le prix d'un range, et en avoir autant de confort, notre poêle A. B. est justement ce qu'il vous faut.

# A. Belanger

## MONTMAGNY QUE

A VENDRE PAR C. H. LEPAGE, RUE DU PONT, QUEBEC

### AVIS

Si vous avez besoin de quelque chose dans la  
**LIGNE des CORDAGES**  
 écrivez-nous.  
 Nous pouvons vous fournir les cordes  
 De **MANILLA**, de **SISSAL**, de **COTON**,  
**(JUTE et HEMP.)**,  
 A la **Montreal Twine & Rope Co.**,  
 MONTREAL

### AVIS

Aux actionnaires de la Compagnie limitée "The Dominion Iron and Steel Company"  
 AFIN d'empêcher que la position de la Compagnie soit embarrassée dans son conflit et durant son présent litige avec la Compagnie limitée "The Dominion Coal Company", les directeurs d'après les conseils de leurs avocats ont fait les démarches nécessaires pour remettre à plus tard l'assemblée qui a été convoquée pour Vendredi, le 5 du courant. Avis sera dûment donné aux actionnaires de la date de la prochaine assemblée de la Compagnie.  
 Par ordre du bureau de direction.  
**C. S. CAMERON, Secrétaire.**  
 Montréal, 3 Juillet 1907.

### FEUILLETON DU "SOLEIL"

## FAUSSE ROUTE

PAR JEANNE FRANCE.

«No 14  
 Il est, ce soir-là, quelques heures délicieuses. Ce n'était pas certes, qu'Anna fut devenue subitement expansive et tendre... il s'en fallait... Mais elle le plaignit, le pansa, l'écouta, l'interrogea, eut un beau regard admiratif quand, très simplement, il raconta comment il avait été blessé en sauvant la vie à un de ses chefs, puis laissa soudain couler une larme mouiller ses yeux, lorsque, pressé de parler, il lui avoua ses vrais motifs, son vrai motif plutôt, pour exposer ainsi sa vie, lui, le pacifique.  
 —C'était pour vous plaire, ma femme. De même que j'ai ardemment souhaité la richesse, pour pouvoir combler tous vos désirs, de même j'ai souhaité sortir un peu de mon ornière, vous prouver que je n'étais pas une simple machine poussant la charrette, que j'étais capable de faire mieux... Je m'explique mal, mais vous comprendrez bien, n'est-ce pas?... Ah! si j'avais pu, au prix de la perte d'un membre, vous rapporter la croix!...  
 —Vous l'aurez... J'en suis sûre... Je regrette rien... Je suis touchée, je vous assure... et heureuse!  
 Cette phrase aimable et consolante équivalait à un ordre; à partir de cette minute, Seppi était prévenu que, quels que fussent les dangers à courir, qu'il en infirmit, il aurait à repartir, à braver sans sourcilier tous les dangers, à exposer héroïquement sa vie, et à conquérir quelque distinction glorieuse le mettant hors la foule... A ce prix, peut-être sa femme lui vouerait-elle une tiède amitié.  
 Il était prêt, enthousiaste, résolu, regrettant que la blessure assez grave, qu'il qualifiait d'écrasante, et son amoindrement général ne lui permettait

pas de partir le lendemain.  
 Comme il ne se plaignait jamais, prétendait sentir ses forces revenir à vue d'oeil, et que sa blessure se cicatrisait relativement vite, Anna le croyait, trois semaines après, en pleine convalescence.  
 Kohler, disparu depuis bien des jours, arrivant ou ne savait d'où, se permit, en venant au chalet, d'être d'un avis contraire au sien; il se permit de connaissances en médecine et affirmait que, quoique la blessure fut refermée, la main n'était pas guérie, et que pour qu'il lui fut possible de reprendre sa souplesse, sa force primitive, il fallait un absolu repos prolongé encore.  
 Mme Numann supposa d'abord que l'abbé se moquait de lui, mais elle se rendit compte qu'il avait raison. Quand elle vit qu'il persistait et que Joseph ne lui opposait que de faibles objections, elle s'imagina que le sentiment tenait tous deux, l'un ayant peur de nouveaux dangers, l'autre, complaisant menteur, exagérant un mal insignifiant.  
 Ses visites au chalet s'espacèrent, et son humeur, momentanément apaisée, relevait plus irritabile que jamais. C'était bien un enfer que le Rothenberg, comme l'avait dit la pauvre Finola.  
 Seppi ne comprenait pas cette négligence sans motifs; il voyait cette maussaderie succédant à une période si douce; toujours empressé à faire le mal par la raillerie, son arme favorite, Sébastien se chargea de l'éclairer.  
 —Je partirai demain soir, fit tranquillement le mari d'Anna aussitôt qu'il eut saisi.  
 —Tu serais bien bon, permets-moi de te le dire franchement, d'aller seulement te faire tuer pour un caprice

de ma folle de sœur... Si tu reviens infirme ou si tu ne reviens pas, tu seras bien avancé... et elle aussi...  
 —A la grâce de Dieu... Je partirai demain, répéta le jeune Numann avec cette obstination possible contre laquelle rien ne prévaut.  
 —A ton aise... Autre chose... comme je n'ai rien à faire et que l'inaction me pèse...  
 —Te pèse! tonna Joseph indigné, tu n'as qu'à descendre au Rothenberg et alléger de ton mieux la tâche de ta sœur, soit pour la ferme, soit au sujet de la commune; tu verras alors si l'inaction te pèsera.  
 —Moi! chacun sa vocation... Je suis dans la mienne en restant à l'abri de tous soucis et de tous dangers... Je te disais donc que je m'ennuyais un peu et voudrais me distraire... utilement... Donne-moi les indications que sûrement le sordier te donnera au sujet de tes réserves... Je me blottirai là-dedans comme un lièvre dans son terrier... Je chercherai... peut-être trouverai-je... Bien entendu, à ton retour nous partagerons en frères.  
 —Je sais peu... et je ne te dirai rien, répondit froidement Seppi.  
 —Parce que?...  
 —Parce que si jamais je trouve le trésor, j'aurai déjà à partager avec un autre, et qu'un quart serait peut-être bien peu.  
 —Un autre?... Quel autre?...  
 —Kohler?...  
 —Non; il ne demande qu'une petite pension, sa vie durant...  
 —Qui donc alors?...  
 —Mais l'héritier légal; le comte de Buckel-Rothenberg.  
 —Idiot!... Ces terrains répartis, sont à la propriété personnelle... Et puis, le comte ne saura jamais...  
 —Mais je saurais, moi, et cela troublerait ma vie... Non, à moi, le propriétaire et le cheucheur, la moitié... à lui, l'héritier, l'autre moitié... C'est le devoir saint, j'espère que cette moitié me suffira pour donner à ma femme tout ce qu'elle peut souhaiter.  
 —Immuable derrière la porte, comme un chien enchaîné, Anna qui arrivait au chalet, avait entendu toute la conversation... Une vision d'opulence, au milieu de laquelle surgissait un mari, grand propriétaire foncier, à la boutonnière ornée d'une mince ruban rouge, devenu son influence, un homme grave, imposant, pouvant prétendre aux honneurs, à la députation, l'envahit soudain.

Souriante, elle entra; il lui annonça son prochain départ.  
 —Tout à coup, il s'interrompit :  
 —Vous avez l'air souffrant... Qu'avez-vous?... Je resterais si... Elle fut si étonnée de l'interrompre qu'elle ne put répliquer, mais, le devoir était de lui dire d'aller, et qu'elle n'avait pour cela qu'un mot... un seul, mot inattendu et si puissant, à prononcer.  
 Sa vie tout entière se précipita... Elle le devina... la lutte fut terrible...  
 —Partez, conclut-elle, je vous approuve.  
 Et il partit...  
 —Ma pauvre enfant, du courage... c'est la fin... Le docteur n'a pas pu devoir vous avertir... Moi, je dois le faire... votre père désire recevoir les derniers sacrements... Je suis fier et fier de faire un visage horriblement pâle et amaigri, d'exprimer qu'une complète lassitude, Anna Numann, écoutait l'abbé Gross comme si elle n'était pas comprise le sens de ses paroles.  
 Doucement, il répéta l'affligeante vérité, l'envoiepoint de toutes les pieuses et consolantes circonlocutions que son cœur de prêtre et d'ami pouvait lui fournir.  
 Elle saisit enfin, et d'une voix creuse, sans intonation :  
 —Après ma mère, mon père... Ensuite mon mari, p...  
 —Suis-je donc maudite?...  
 Elle frissonna de tous ses membres et murmura quelques mots dont l'abbé ne put pas saisir le sens.  
 —Mon enfant, ma pauvre éprouvée, supplia-t-il, sais d'une profonde pitié devant ce désespoir morne et silencieux songer à Dieu, le soutien de ceux qui pleurent...  
 —Elle l'interrompit :  
 —On n'a eu aucune nouvelle de la compagnie des francs-tireurs où mon mari s'est engagé... Kohler, et Schindl, le petit garçien du chalet, rôlent dans le pays... ils vont apporter des nouvelles.  
 Elle restait là, dans la coulée glaciale ou avait eu lieu ces échanges de paroles, si lasse qu'elle n'aurait pu parler, ne plus penser.  
 Au moment où le prêtre essayait de nouveau de faire arriver à son esprit

quelques vérités consolantes, le vieux Wilhelm parut, tout essouffé, grimant l'escalier quatre à quatre.  
 —Madame, une nouvelle troupe à loger... des Wurtembergers... de la Sandwehr... Ils sont plus nombreux qu'à l'ordinaire... Venez...  
 —Occupe-t-en, fit-elle, je suis incapable de donner des ordres.  
 —Madame, on vous écoute... si vous êtes là, tout sera réglé comme il faut... tandis qu'un domestique... Elle le suivit, se réveillant de sa torpeur dans un grand geste d'indignation.  
 —La mort d'un être!... La ruine d'un autre!... grondait-elle, retrouvant de la force pour se plaindre. Et si nous étions au bout!  
 Pendant qu'elle s'occupait, attentive à ses intérêts, de l'installation des hôtes que lui imposaient les droits de la guerre, l'abbé Gross, profitant de cette providentielle absence qui précède souvent les suprêmes vœux de l'honnête homme, déjà purifié par les chagrins succédant aux prospérités de joie et lui conféra l'Extrême-Onction.  
 Lorsque Mme Numann regarda, son père ne le reconnut pas; il souriait, parlait de mille choses, revivait le passé...  
 La nuit précède de décembre arrivait hâtée encore par les gros nuages lourds de neige planant sur la tête; quelques flocons, tombant lourdement, commençaient à blanchir le sol dénudé, les arbres, les toits... tout était d'une tristesse mortelle, et Anna frissonnait d'angoisse plus que de froid, devant la vaste cheminée où brûlait un feu énorme.  
 —Rien à faire? demanda la jeune femme au bon abbé qui marquaient sa lagubre veille. Rien à tenter pour le soulager au moins?  
 —Le docteur a nettement dit, en partant, qu'il n'y avait rien à essayer. D'ailleurs, votre père ne souffre plus.  
 —Espérons qu'il passera de son rêve à l'éveil sans s'être éveillé. Il est prêt pour le grand voyage.  
 —Us se turent, écoutant... la voix du mourant devenait étrangement distincte et même sonore... les idées avaient un enchaînement.  
 —A propos, dit-elle, comprenez-vous à la santé de votre fille... la mienne... Comme il fut beau, aujourd'hui, dans l'air...  
 —Fait-il assez bon vivre?... Allons

faire un tour... Richard, ma chère femme, votre dîner embrasme... Je vais vous rapporter un appétit formidable... et mon compère aussi... Pourquoi ne dit-elle rien, compère? Etrez-vous fâché... Allons, donnez-moi votre main... Voyons, voyons, votre main, mon vieil ami...  
 Ses mains s'agitèrent fébrilement sur la couverture, cherchant cette main amie qui dans sa vision se débattait à l'abbé se levait pour essayer de le calmer en lui donnant la sienne, quand la porte s'ouvrit et M. Numann entra, tout blanc de neige, appuyant le bras de son genre; dans la demi-clarté de la pièce, l'abbé et Nana ne remarquèrent pas, tout d'abord, l'altération de leurs traits à tous deux.  
 —Il vous appelle, murmura le prêtre à M. Numann. Allez auprès de lui... donnez-lui votre main, qu'il cherche en vain dans son rêve, vous croyant fâché.  
 —Brunstein est donc bien mal! exclama le nouvel arrivant terrifié.  
 —Je vous croyais au courant... ne venez-vous donc point, par ce temps horrible, pour lui dire adieu.  
 —Non, oh non... ce n'est pas pour cela que je venais, fit le digne homme, remuant la tête d'un air tragique et montrant sur son visage une désolation qui frappa l'abbé. Pas pour cela du tout. Ah! mon Dieu, il se meurt! Je n'en savais rien... tous les malheurs, alors!  
 —Numann, mon compère, insistait le moribond avec la tenacité de l'idée fixe, votre main... votre main...  
 —Voyez, voyez, honnête le pauvre compère, la poitrine pleine de sang, voilà ma main, Brunstein; neus sommes deux amis, deux bons amis.  
 Les yeux d'Anna Brunstein s'ouvrirent tout grands; il parut voir son ami et eut sur les lèvres comme un vague sourire.  
 —En route, reprit-il lentement, Bastian, mon garçon, va au-devant de ta fiancée... comme elle est jolie, la jeune fille... Elle s'appelle... elle s'appelle... tenez, c'est drôle, je ne sais plus son nom... Ça ne fait rien... c'est ma fille... ma seconde fille... l'aimerais bien... Comme nous allons être heureux tous... Va Bastian, va au-devant d'elle... Quand le vous dis, moi, qu'il a renoncé à Paris et à tout, qu'il n'aime plus que Gertrude et le Rothenberg... l'aimais-je quand même? Un peu gêné par ces allusions aux projets d'autrefois, Ignace Rehmer s'était approché de Mme Numann et lui parlait :

—Louis a pleuré pour venir avec nous... il disait qu'il voulait embrasser sa chère tante Nana pour la consoler, que sans lui elle aurait trop de chagrin...  
 —Oh! le cher enfant! fit-elle, l'âme rafraîchie à ces paroles. Il a raison... le voir et l'embrasser me fait toujours du bien... un bien infini... Vous lui permettrez de venir demain, Ignace, n'est-ce pas? Mon vieux Wilhelm le portera...  
 —Ne voudrait-il pas mieux, peut-être que vous vinssiez au Han?... balbutia-t-il dans un étrange embarras qui finit par le trapper.  
 —Après s'être arrêté un moment pour reprendre des forces, l'abbé recommença à parler.  
 —Votre Seppi l'aime bien, ma jolie Nana, n'est-ce pas vrai? Oh! oui, qu'il l'aime! Et les voilà amis, l'un à l'autre... pour la vie... pour toute la vie...  
 Un sanglot convulsif, bruyant, s'échappa comme un grondement de la robuste poitrine du père Numann; Anna se leva et regarda son beau-père... Au même instant un gros rire bouqueta dans la gorge du mourant.  
 —Ha ha, ha, ha... Diable de femme, va! Richard, comment voulez-vous qu'elle refuse ce brave garçon! Nana dire non!... Avouez que vous voulez seulement taquiner mon compère...  
 —Mon Dieu! gémit la jeune femme, mais c'est toute cette malheureuse journée des fiançailles qu'il revivait instant par instant.  
 (A suivre.)

La plupart des personnes emploient toujours — et emploieront toujours le SEL WINDSOR — Pur, fin, parfait en saveur subtile.

L'endroit idéal

Il serait difficile de trouver sur tout le continent un endroit plus beau que les terrains du Kent House aux Chutes Montmorency; aucun visiteur à Québec ne devrait manquer de s'y rendre.

**LOWELL, Mass.**  
 Lowell, Mass., 10 juillet. — Elzbar Morin, Mlle Rose Morin et Mlle Bertha Wilkins se promenaient en voiture vendredi soir sur le chemin Lowell, lorsqu'ils furent frappés par une auto se dirigeant du côté de Lowell. Les trois occupants furent jetés à terre et les jeunes filles perdirent connaissance. La voiture a été mise en pièces et le cheval blessé gravement. Les automobilistes ont continué leur chemin sans s'occuper aucunement du dommage qu'ils avaient causé.  
 —M. Edouard Brochu est décédé subitement hier, à la demeure de son fils, M. Alexandre Brochu. Le vieillard, âgé de 84 ans, était encore vigoureux et rien encore ne faisait prévoir sa fin soudaine. Il s'était attablé avec le reste de la famille pour dîner lorsqu'il parut s'endormir dans sa chaise. M. Brochu lui toucha le bras pour l'éveiller et s'aperçut qu'il était rigide. Le vieillard venait en effet d'expirer sans la moindre souffrance.  
 Le défunt laisse six enfants : quatre fils, Edouard et John, au Canada, Honoré, de New-York, et Alexandre, de Brant, et deux filles, Mme Marie Betty d'Augustus (Maine), et Mme Lucie Chaudler, de Providence (R-I).  
 Son service a eu lieu mercredi matin.

**Excursion de colons au Lac St-Jean**  
 Il y aura une excursion de colons, au lac St-Jean, mardi le 2 juillet prochain.  
 Départ de Québec à 8 h 15 a. m. Prix du passage \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.  
 Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1907-1908), auront aussi droit d'acheter leurs billets de première classe au taux de \$2.50.  
 Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.  
 Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.  
**RENE DUPONT,**  
 Agent de Colonisation, le Chemin de fer de Québec et Lac St-Jean.

**Que pouvons nous faire pour vous**  
 Laissez nous savoir ce que nous pouvons faire pour vous pour le mois de juillet, serviettes de bain, caleçons de bain, éponges, vêtements de bain pour dames, hamacs, jeux de croquet et lingeries de toutes sortes. Pour tout achat vous avez droit à un montant en argent cette semaine.  
**FAGUY, LEPINAY & Frères,**  
 262 et 264 rue St-Jean.

**Une foule d'attractions**  
 Pour ceux qui désirent passer quelques heures agréables à proximité de la ville, aucun voyage ne peut être plus recommandable que le trajet aux chutes Montmorency et la visite des terrains du Kent House. Les attractions à cet endroit populaire sont multiples. A part les attractions naturelles du terrain, celles qui ont été aménagées et l'intérêt historique du Kent House, il y a à voir la splendide collection d'animaux sauvages de MM. Holt & Reshew, et l'attrait des représentations au Théâtre Rustique Bijou.  
 Le service des trains est très facile et commode, un char électrique partant toutes les trentes minutes de la ville.  
 ... 8juil jan o.

**LAURENTINE HOUSE**  
 Pointe-aux-Orignaux, près du quai de la Rivière-Ouelle, côté sud du Saint-Laurent, en face de la Malbaie. Ce magnifique hôtel des bords de la mer avec ses places de bains admirables, et ses endroits de pêche et de promenade sur la mer, à toutes les facilités d'accès pour le touriste, étant à proximité du Chemin de fer International, à trois heures seulement de Québec, sera ouvert aux touristes après le 10 Juin. Prix modérés. Téléphone à longue distance dans la maison et toutes les dernières améliorations modernes. S'adresser à  
**A. DONALDSON,**  
 Locataire-Gérant  
 Laurentine House, Pointe-aux-Orignaux Rivière-Ouelle, Que.

**PETER'S**  
 THE ORIGINAL MILK CHOCOLATE  
 D'une qualité égale à la hauteur des Alpes. Une révélation pour les amateurs de CHOCOLAT  
**CHOCOLAT AT**  
 LAMONT COERLES & CIE.  
 27 rue Compton, Montréal.

Nous sommes toujours en avant  
 Nous savons nous procurer toujours à temps ce dont notre belle clientèle a besoin. jours avant le temps pour ne pas se tromper.  
 Voyez notre grande annonce, vous avez de l'argent à recevoir.  
**FAGUY, LEPINAY & Frères,**  
 262 et 264 rue St-Jean.

**IL EST DELICIEUX**  
 LE **BRANDY**  
**PH. RICHARD**  
 Le pur produit de la distillation des meilleurs VINS de la Charente : : : :  
**C'EST DU COGNAC AUTHENTIQUE**  
 Avec la garantie d'une maison dont la réputation est faite  
 Quand il s'agit de COGNAC, défiez-vous des marques de fantaisie  
**DISTRIBUTEUR GENEVAUX**  
**LANGLOIS & PARADIS, Québec**

**ALFRED THIBOUTOT,**  
 TEL. BELL 503, TEL. BELLECHASSE 297

La Cie McLaughlin qui possède un magasin de voitures à Lévis se fait un plaisir d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient d'arriver plusieurs chars de belles voitures à son magasin.  
 L'acheteur ne sera pas trompé, car c'est déjà connu que la voiture McLaughlin est la meilleure sur le marché. Les plus difficiles dans la ville de Québec ont une voiture McLaughlin et en sont bien satisfaits. En se procurant une de ses voitures l'acheteur sera certain d'avoir des voitures garnies de washers en cuir et caoutchouc, ce qui permet à la voiture de rouler sans bruit.  
 Nous invitons le public de faire visite à notre magasin avant de donner leur commande ailleurs. Nous avons un grand assortiment de voitures pour la campagne, ces voitures sont fortes, élégantes et bien finies.  
 Les gens de campagne qui aiment à avoir une de nos voitures, peuvent s'en procurer à bien bon marché en venant visiter notre magasin, vu que nous n'avons pas d'agence à la campagne, vous pouvez gagner la commission que ces agents gagnent généralement avec d'autres marchands.  
 Venez visiter notre magasin et vous pourrez juger vous-même une notre ligne de voitures surpasse toute compétition. Nous avons aussi une ligne de voitures spéciales pour les pontes.  
 En vous adressant à A. Thiboutot, rue Commerciale, Bienville, vous aurez tous les renseignements voulus.

**PAPETERIE DE LUXE**  
 POUR LA SAISON DES VACANCES  
**SUPERBE ASSORTIMENT**  
**PLUMES FONTAINES**  
**I. P. DERY & FILS**  
 LIBRAIRES IMPORTATEURS  
 Phone 1123 - 59 RUE DALHOUSIE

**ALFRED THIBOUTOT,**  
 TEL. BELL 503, TEL. BELLECHASSE 297



# LE 'SOLEIL'

OLEBEC 11 JUILLET 1907

## UNE OPINION CONSERVATRICE

Le "Citizen" d'Ottawa, journal conservateur, publiait à la fin de juin l'article suivant:

"Il y a juste vingt ans aujourd'hui le "Citizen" annonçait que M. Laurier avait accepté la direction du parti libéral à Ottawa, à ce moment dans l'opposition. Ce n'est qu'après neuf années d'efforts qu'il est parvenu à mener son parti à la victoire. Depuis onze ans qu'il occupe la position de premier ministre, il a bien servi son pays.  
 "Il a vu le Canada s'avancer dans une splendeur qui a excité l'admiration — nous pourrions dire l'envie — de cousin Jonathan; son administration fait l'orgueil de la mère-patrie, bien que sir Wilfrid soit peut-être le dernier à réclamer pour lui ou pour son parti le crédit du merveilleux développement du Canada en ces dernières dix années.  
 "Il doit être prêt à admettre que le fondement de la prospérité du Canada a été la politique financière de ses prédécesseurs qui, bien que souvent dénoncée, n'a pas été changée par son avènement au pouvoir; il doit être prêt à admettre que cette prospérité doit être aussi quelque chose au développement de nos moyens de transport couronné par la construction du chemin de fer canadien du Pacifique.  
 "Sur ce chapitre, c'est un fait à noter que sir Wilfrid n'a pas cédé à ces influences qui trop souvent ont été désastreuses pour les ministres de la Couronne, MAIS QU'IL A SU GARDER DE TOUTE SOUILLURE LE BEAU NOM, LE NOM SANS TACHE QU'IL PORTAIT QUAND IL EST ENTRE DANS LA VIE PUBLIQUE."

## PRO DOMO

M. Evariste Leblanc a tout à fait l'air de se prendre au sérieux; le caporal conservateur vient de lancer une proclamation aux quatre hommes de son escouade.

Sa Majesté Evariste ne badine pas au sujet de son commandement; il n'entend pas se laisser déboulonner de son piédestal.

Evidemment cette proclamation est avant tout une réponse à M. Bourassa et malgré que Sa Majesté caporalissime Evariste I, s'efforce comme entrée en matière de heurter de compliments son futur rival, il a grand soin, en finissant, d'affirmer sa conviction qu'il n'y a pas de place dans notre système parlementaire pour un troisième parti.

"Brigadier vous avez raison."  
 Mais, en réalité, si jamais M. Bourassa se décide à entrer dans la politique provinciale — sera-ce bien comme chef d'un troisième parti?

Où est le second parti à l'heure présente?

Il y a le parti libéral qui gouverne actuellement la province. Cela fait un. Mais est-ce que le fantôme de parti dirigé par M. Leblanc à l'heure présente peut compter pour un parti?

Il serait plus que téméraire d'oser l'affirmer.  
 Ce qui était jadis le parti conservateur, s'est suicidé aux dernières élections.

Il a fait "Hara-Kiri" sans doute pour sacrifier à la mode qui était alors tournée vers les choses du Japon.

Et puis un parti, cela se compose d'autre chose que d'une étiquette. Par habitude et parce qu'il était plus commode de se faire comprendre de la sorte, nous avons continué à parler du parti conservateur provincial. Mais c'est là un euphémisme.

Où est le programme du parti conservateur? En vain chercherions-nous à travers les copieuses déclamations des orateurs de Trois-Rivières, pour y découvrir l'apparence d'un programme.

Des mots, et surtout des diatribes violentes, des insinuations, voilà tout ce qu'on y peut trouver.

De programme, d'idée, point!  
 Rien, absolument rien.

A défaut de programme, un parti, pour exister, doit avoir au moins des hommes.

On trouverait plus facilement des hommes dans la lune que des chefs dignes de ce nom, parmi les quelques naufragés qui s'intitulent présentement les chefs du parti conservateur.

En somme, le parti conservateur n'existe plus, au point de vue parlementaire. Il n'y a plus qu'un groupe d'incapables, incapables de remplir le rôle qui leur incombe.

Donc, si M. Bourassa se décidait à descendre dans l'arène, ce serait évidemment pour jouer le rôle de l'opposition.

C'est bien là ce dont se rend compte M. Leblanc et voilà pourquoi il s'est empressé, sans plus tarder, de lancer sa présente proclamation, dont le but est d'affirmer son ferme propos de garder mordicus son commandement.

## Quelques témoins conservateurs

Quand M. Monk, à Ottawa, avec l'aide de quelques innocences virginales comme Foster et Fowler, s'avisa d'attaquer le ministère de l'Intérieur, il eut comme principal témoin un nommé Jury.

Or ce Jury qui répéta avec autant de complaisance que de volubilité tout ce qu'on voulait lui faire dire contre l'agence d'immigration en Angleterre, refusa net de prêter serment sur son témoignage. Jury ne jura pas.

Les accusations furent jetées au panier, sans aucune opposition.

Puis vint l'affaire des fournitures de l'"Arctique". M. Monk croyant avoir un témoin plus idéal, que Jury amena devant le comité de la Chambre, le fameux Duchesneau, qui avait été chassé du navire, à cause de ses goûts immodérés pour les boissons que le Coran prohibe et dont le capitaine Bernier condamnait les excès. N'en disons pas plus long.

À Québec, nous avons eu le baron de l'Épave, qu'aucun homme de bonne foi ne croirait désormais sous serment. Et "La Patrie", amoureuse de M. Marchal, — tous les goûts sont dans la nature, — publie des lettres qui montrent l'effronterie du noble baron.

Ainsi par excès de zèle, nos adversaires, en essayant de ternir la réputation de l'honorable M. Turgeon, prouvent simplement que la transaction de l'Abbitibi a échoué parce que M. Turgeon ne voulait pas céder sur la question de colonisation et de détachement du territoire en vue.

Le dernier balon lancé par les bleus est dirigé contre M. Gouin.  
 Ici entre en scène un monsieur Daveluy, dont le témoignage remonte à 1887.

Daveluy? D'où sort ce témoin posthume, où habite-t-il, quel est aujourd'hui son état social?

Daveluy s'est plaint de notre premier ministre devant les "P'tits Bancs de 1892". En voilà un nouveauté!

Mercier, les deux Langelier, Shehyn, feu M. Garneau, tous nos amis ont été mis en accusation par des avocats bleus, payés à tant la ligne, et devant des juges bleus payés à tant la séance. Il y avait même des épiciers, magistrats de circonstance, qui comptaient leurs émoluments à la mesure.

Combien, parmi les accusés sont déshonorés pour avoir passé devant McMaster ou Damase Mason?

Le tombeau de Mercier est devenu un lieu de pèlerinage national. François Langelier vient d'être honoré d'un titre pour lequel le sénateur Landry donnerait sa fortune.

L'honorable Pierre Garneau est mort entouré de l'estime et des regrets de toute la population.

Nous défions nos adversaires de dire un seul mot contre les honorables MM. Shehyn, Chs Langelier, Robidoux et nos autres amis que les palliasses du "Matin" ont représentés comme des scélérats et que les pantins des petits bancs ont traité comme des malfaiteurs.

Le sénateur, ceux qui l'inspirent et qu'il inspire, ferait bien de faire un bout de réflexion avant de parler des commissions royales autorisées par le potentat Angers et constituées par les bleus de 1892, pour abattre des adversaires qu'ils n'auraient jamais vaincus sans ces calomnies tramées sous le couvert de cette parodie de la justice.

Puisque les journaux conservateurs sont disposés à parler des p'tits bancs, nous sommes tout disposés à entrer en conversation et à leur fournir la réplique.

## C'EST AMUSANT

Fort intéressante la petite comédie qui se joue actuellement dans la "Patrie".

La "Patrie" annonce à coups de trompette l'entrée de M. Bourassa dans la politique provinciale.

Et dans les colonnes du dit Journal, M. Bourassa déclare cependant que: "la nouvelle est au moins prématurée". M. Bourassa se réserve; il tâte le vent.

Son entrée en campagne dépend, suivant lui, de la dissolution de la Législature et même alors il ne peut affirmer qu'il consentirait à franchir ce Rubicon.

En même temps, la "Patrie" tâche de chauffer l'enthousiasme. Il est clair que M. Bourassa ne demande qu'à se laisser aller une douce violence.

Il est sur la clôture, tout souriant attendant qu'on le supplie de descendre et de se laisser porter en triomphe.

La "Patrie" joue le rôle de la mouche du coche.  
 Descendra-t-il? Descendra-t-il pas?  
 Les paris sont ouverts.

## LE PARTI CONSERVATEUR ET LES PROCHAINES ELECTIONS

Le parti conservateur a commencé son organisation électorale, et ses journaux développent les grandes idées sur lesquelles sera faite la campagne.

Les journaux d'Ontario et de l'Ouest, le "Mail and Enquirer" en tête, ont trois gros arguments, et chaque jour, sous une forme ou sous une autre, ils les reprennent, les ressassent, afin de les bien rentrer dans la tête de leurs lecteurs. Ce sont: la "corruption politique", le "Grand-Tronc-Pacifique", la "Hiérarchie Catholique".

Le "Mail" est inspirateur de toute la presse tory, les propose à peu près en ces termes: "Les élections de 1896, 1900, 1904 ont eu lieu sur des grandes questions de principes, de tarifs, de construction de chemins de fer. Celles qui approchent se feront uniquement sur la question de moralité, "Wine, Women and Graft." Premier argument — Le Grand-Tronc demandant au gouvernement une charte pour construire un chemin de fer de North Bay au Pacifique. Le gouvernement Laurier lui a accordé sa charte à condition d'entrer en contrat avec lui pour exploiter une ligne transcontinentale, de l'Atlantique au Pacifique, dont la moitié serait construite par le Grand-Tronc et serait sa propriété, tandis que l'autre moitié serait construite par l'Etat, et serait sa propriété. Or, cette action construite aux frais de l'Etat, a le tort immense de traverser la province de Québec, la "French Province", sur une longueur de 700 milles, et cela constitue, pour le "Mail" et son parti, non une oeuvre, mais un crime national. Second argument — Le "Nationaliste" l'un des journaux libéraux les mieux informés (sic) nous apprend que M. Fielding a été à Rome, faire approuver par le Pape sa succession à Sir Wilfrid Laurier, et cela constitue un empiètement de la "Hiérarchie" sur l'Etat, contre lequel proteste avec raison le Dr Sproule. Troisième argument.

Voilà donc trouvée toute la munition électorale de l'opposition conservatrice aux prochaines élections: Corruption politique, Grand Tronc Pacifique, la Hiérarchie. Au fond, ces trois arguments peuvent s'exprimer en un seul mot: Préjugés. Préjugés contre la vie privée des membres du gouvernement, contre la nationalité et la religion de son chef Sir Wilfrid Laurier.

Nous avertissons le "Mail" qu'il joue là un jeu dangereux, triplement dangereux.

Le "Mail" a pour chefs des personnages trop tarés, trop compromis, pour que sa campagne de calomnies contre nos chefs puisse lui être autrement que fatale. Quand on a pour chefs des Foster, des Pope, des Fowler, des Landry, etc., etc., la prudence la plus élémentaire devrait faire taire toute allusion à la vie privée ou publique des autres.

Quant à la politique des chemins de fer du gouvernement, ce n'est pas au socialiste Borden, prêchant la nationalisation des chemins de fer, qu'il convient de la critiquer. Et puis le Grand-Tronc-Pacifique est une oeuvre trop nationale, pour que l'opposition stupide que lui fait le parti conservateur puisse nuire à ses promoteurs.

Et les déclamations de Sproule contre l'intervention de Rome dans notre politique, malgré toutes les apologies du "Mail", ne feront aucun bien au parti conservateur, ni les élucubrations de col. Sam. Hughes contre les religieux français. Le "Mail" a beau tâcher de les défendre, de les couvrir de sa carapace, ces deux hommes se tuent politiquement à vouloir attiser les querelles religieuses dans notre pays, et ils tuent leur parti avec eux, qui n'a pas le courage de les vomir de son sein, de les répudier comme deux insensés.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Les conservateurs continuent leurs tactiques de 1896-1900-1904. Ils seront écrasés comme ils le furent à ces trois époques mémorables.

## NOTULES

Les Japonais ont détruit la moitié de la flotte russe avant la déclaration formelle de guerre. La diplomatie n'a pas beaucoup aimé cela. Cependant, c'était un coup d'audace, et les audacieux ont toujours les sympathies générales. Les Américains ne doivent pas oublier cet incident.

Il n'y a rien de plus intéressant de savoir que l'"Indépendant Bourassa" est à entreprendre l'organisation d'un "parti indépendant". Nous aimerions à savoir si M. Bourassa, qui réclame l'indépendance pour lui-même, va laisser ce droit à ses "partisans", et si les partisans de M. Bourassa revendiqueront leur droit à l'indépendance contre M. Bourassa lui-même, leur chef en l'occurrence. Un "chef indépendant", des "partisans indépendants", comme c'est logique! On va en voir de belles!

Les journaux qui ont le plus amèrement critiqué les nouvelles conventions postales, rendent hommage aujourd'hui à la sagesse et à la perspicacité de l'hon. M. Lemieux, en con-

### LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL

EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ



E. W. GILLETT COMPANY LIMITED  
 LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

## ESPRIT DE HAUT DEGRE EN ALCOOL STANDARD

E. W. PARKER, — Montréal.

Un alcool neutre et incolore, convenant à tous les usages. Garanti par le Gouvernement Canadien avoir mûri en Entrepot pendant deux ans.

Gillespies & Co., Agents vendeurs, Montréal.  
 12, RUE ST-SACREMENT.

## La Banque British North America

FONDEE EN 1836

UNE DES BANQUES LES PLUS ANCIENNES FAISANT AFFAIRES DANS CE PAYS

56 SUCCURSALES AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

AFFAIRES DE BANQUES TRANSIGEEES Mandats d'argentis emitt payables partout en Canada, aux Etats-Unis ou en grande Bretagne

Traites achetées et vendues

PROMPTE ATTENTION DONNEE AUX COLLECTIONS

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES. — Les dépôts de \$1.00 ou plus seront reçus. L'intérêt est payé tous les trois mois.

Succursale de Québec - J. W. HAMILTON, GERANT

## GLOVER, FRY & CIE

GRANDE REDUCTION

Sur les Chapeaux garnis et les Chapeaux de Paille de la dernière Importation.

GRANDE REDUCTION

Sur les Manteaux du Printemps, Kimonos, Peignoirs, Robes de Chambres, etc.

Nous venons de recevoir un beau choix de Mouchoirs de dentelle Limerick, Houghton et Duchesse.

Gants de Kid noir, blanc, tan, et gris longueur 12 boutons

GLOVER, FRY & CIE

## Elixir Bœuf, Fer et Vin de London

Cet elixir est utile à tous; aux vieillards épuisés, aux rhumatisants privés d'appétit, aux goutteux, aux jeunes gens dans l'âge de croissance, aux adultes dont la santé est quelque peu délabrée grâce aux accès de travail ou de plaisirs.

Ce Vin est agréable au goût et donne avec certitude un regain de jeunesse et de santé.

DEPOT GENERAL CHEZ W. BRUNET & CIE. PHARMACIENS EN GROS ET DETAIL

139-141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

FONDEE EN 1876

TELEPHONE 2224

## CHARLES VEZINA

117-123, RUE DU PONT

Installateur de toutes sortes d'appareils de chauffage, d'installations électriques, de systèmes de plomberie et de toitures en métal

Le plus bel assortiment d'appareils électriques, et de poêles de toute sorte que gænet la durée à l'élégance, à la commodité, et à l'économie, tel que les célèbres Pandora, Maple Leaf, Regal, Perfection, Penn Esther, Excel Perfection, etc.

Le poêles en acier, Kootenay, Universal Favorite, Crown Favorite Capital Favorite

Toujours en main, des réfrigérateurs de toutes grandeurs et de toutes formes émaillées ou non émaillées, et provenant des meilleures fabriques du Canada

M. Vezina prend charge de toutes sortes de contrats dans sa ligne d'affaires.

## Glacières

EMAILLEES  
 En Chêne  
 Vendues  
 — A —  
 REDUCTION

LA CIE MECHANICS SUPPLY QUEBEC.

## J. A. CHICOINE

MARCHAND-TAILLEUR  
 38 RUE de la FABRIQUE

Tweed Anglais et Ecosais, Serges, Vécunas, etc  
 Worsteds et Flanelles des Tropiques, Assortiment complet, Marchandises absolument Nouvelles Patrons Exclusifs

COUPE ET CONFECTION PARFAITES

## Crème a Argenteries

DE SEIFERT

PRIX 25c

Crème à argenteries de Seifert pour nettoyer et polir les argenteries. Cette crème est exempte de tout acide, ammoniacque, mercure, de cyanide, de potassium ou de tout autre substance injurieuse.

### Nettoie, Polit, Eclaircit

DIRECTIONS. — Appliquez avec un linge soyeux préférentiellement avec une flanelle, et frottez jusqu'à ce que l'objet soit net. Rincez-le alors dans l'eau chaude, polissez avec un linge soyeux.

Pour un objet ciselé ou découpé, on peut se servir d'une brosse souple.

Nos brosses à argenteries content suivant leur grandeur

25 ou 40c

## G. Seifert & Fils

JOAILLIERS

16 RUE DE LA FABRIQUE - - QUEBEC

## GRANDE VENTE A REDUCTION!!!

Grand assortiment de chapeaux garnis vendus à très grande réduction. Aussi les formes les plus Chics dans les chapeaux non garnis. Magnifique choix de Rubans de fantaisie. Fleurs, plumes, chiffon, tulle et voile.

P. J. LABRECQUE, Importateur  
 No 77, rue St-Jean, Québec

NOUVELLES DU DISTRICT

PORNEUVE, COTE NORD

5 juillet.—Les corps des sept personnes noyées accidentellement près des Chutes de la rivière Porneuve, ont été retrouvés la semaine dernière.

LAC AU SAUMON

6 juillet.—Le 23, il y a eu bénédiction d'une pierre de séchage; l'assistance était nombreuse malgré les apparences de mauvais temps.

Le Père Ferdinand O. M. C. de Restigouche a donné le sermon de circonstance.

NOTRE-DAME DU LAC

6 juillet.—Dimanche prochain, le 14 juillet, aura lieu l'ouverture d'un grand bazar au profit du couvent de Notre-Dame du Lac.

BAIE ST-PAUL

L'assemblée du Bureau Central des examinateurs catholiques a eu lieu les 26, 27 et 28 juin dernier, dans les salles du couvent des Dames de la Congrégation, sous la présidence de M. M. Thomas Tremblay, inspecteur d'écoles, et Nérée Tremblay, professeur à l'École Normale Lavale.

Les Dames suivantes se sont présentées pour obtenir leurs diplômes: Mlle Mérida Dufour, St-Urbain; Mélanie Bouchard, Petite Rivière; Lucie H. Tremblay, Luminis Simard, Caroline Bouliane, Denis Tremblay, Lucie Lesard, Malbaie; Amélie Côté, Péronille Lavoie et Rose Anna Bergeron, Baie St-Paul pour le diplôme modèle.

Mlle Alice Tremblay, Louise Tremblay, Albertine Simard, St-Urbain; Alice Bouchard, Claudis Girard, Blanche Tremblay, St-Ignace; Louise Perron, Ile aux Couvres; Blanche Yvonne Dufour, Blanche Dufour, Malbaie; Alice Côté, Diane Boly, Adeline Larocque, Baie St-Paul; Louise Dufour, St-Hilaire; Anne Louise Tremblay, St-Agnès pour le diplôme élémentaire.

FRASERVILLE

Le bazar donné au profit de notre hôpital commencera le 13 juillet pour se continuer jusqu'au 27.

On annonce pour le 11 juillet le mariage de M. François Lapointe, secrétaire assistant de cette ville avec Mlle Eva Dionne, de Nashua, N. H.

On annonce aussi pour le 16 juillet, le mariage de Mlle Georgiana Beaulieu, de Cacouna, avec M. L. J. Fortin, de St-Arsène.

On annonce la formation d'une compagnie à fonds social sous le nom de la Fraserville Shoe Co., avec un capital de \$50,000.

Un incendie a endommagé le four de M. Lacombe, boulanger, pour près de \$500.

Derniers jugements par Sa Seigneurie le juge Cimon:

Miclaud vs St-Pierre & Cie., action renvoyée avec dépens; la ville de Fraserville vs Pouliot remise au 4 juillet; Bellin vs Morin et al, action renvoyée sur le défaut du demandeur de comparaitre; Geo. St-Pierre & Cie, vs Cie Equitable contre le feu, action maintenue avec dépens; Côté vs Langlais, maintenue en partie; Emond vs Langlais, renvoyée avec frais; Pelletier vs St-Pierre & Cie, et St-Pierre vs Pelletier. Ces actions seront entendues en vacance de consentement.

SAINTE-FLAVIE STATION

Sainte-Flavie, 6 juillet.—Mgr de Rimouki arrivera aujourd'hui en tournée pastorale. Dimanche aura lieu l'ordination de M. Cha Raymond, fils de M. Thomas Raymond. Il y aura aussi bénédiction d'un magnifique calvaire dans le cimetière.

M. J. Lapointe, jeune notaire distingué, qui pratiquait à l'île Verte, va se fixer ici pour exercer sa profession.

ST GABRIEL

Le 26 juin, Sa Grande Mgr de Rimouki arrivait en cette paroisse en tournée pastorale. Les colons des missions de St-Marcro et de St-François-Xavier, se sont tous rendus à l'église paroissiale pour l'arrivée de leur évêque.

ST URBAIN

Le 28 de juin, eut lieu les funérailles de Mme Charles Talbot, née Adeline Girard, décédée le 15 juin, à l'âge de 70 ans. Nos condoléances à la famille.

MALBAIE

Malbaie, 6.—A la Malbaie le 3 du courant, M. La Bouchard, conduisait à l'autel Mlle Josephine Morin.

STATION LAURIER

Mademoiselle Marie Anne Francoeur, institutrice à Laurier Station depuis 2 ans, est partie pour aller demeurer à Lévis au milieu de ses parents. Les habitants de cet arrondissement l'ont vu partir avec regret. Mademoiselle Francoeur laisse à Laurier les meilleures impressions.

—La pluie torrentielle de ces jours derniers a gonflé tous les ruisseaux et rivières. L'eau s'est répandue jusqu'au milieu des champs, mais cette inondation n'aura pas d'effet désastreux.

ESCUMINAC, Bonaventure

Le moulin de M. James Lettelle a été incendié la semaine dernière.

—Mardi matin, à la chapelle Saint-Antoine, a été célébré le mariage de M. Pierre Paquet, avocat, fils de M. Joseph Octave Paquet, notaire, de cette paroisse, avec mademoiselle Johannah Carroll, fille cadette de M. André Carroll, ancien juge du district. Un grand nombre de parents et amis y assistèrent. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Robert, missionnaire de Ste-Anne de Restigouche.

M. Octave Paquet servait de témoin au marié et M. André Carroll accompagnait sa fille.

Après la cérémonie un somptueux dîner fut servi chez M. Paquet, père du marié. L'heureux couple est parti en voyage de noces.

DUVEZ VOUS FOX-HEAD

Etes-vous satisfait Des chemises que vous portez? Sinon, essayez les chemises Fox-Head. Nous garantissons qu'elles vous donneront satisfaction.

Voyez le montant d'argent que nous allons distribuer cette semaine. Lisez notre grande annonce.

FAGUY, LEPINAY & Frères, 262 et 264 rue St-Jean.

THEATRE RUSTIQUE

Chutes Montmorency

Cette semaine et dimanche après midi une représentation réellement merveilleuse, par une véritable troupe Japonaise, de 8 personnes, reconnues comme les rois de tous les exploits acrobatiques; aussi, M. et Mme Harman, artistes français; Martine, le plus grand contrefacteur du monde; le Kinotopographe, vues animées les plus récentes.

FETE DU 14 JUILLET

Les membres de l'Association Française et Suisse de Québec, sont priés de prendre note que le banquet de la fête du 14 juillet aura lieu le jour même, à 8 hrs p.m., au kiosque du Parc Victoria.

Aussi toute personne de nationalité française Belge ou Suisse, ne faisant pas partie de l'Association mais désirant assister à ce banquet, est priée de s'adresser au sous-séant.

CHS. RUHLMANN Secrétaire A. F. B. S., 9 juillet—3 fs 66, rue Grant.

Chemin de fer de Québec et Lac St-Jean

Commencant jeudi prochain le 11 juillet et tous les lundis et jeudis après cette date, jusqu'à avis contraire, le train laissant Québec à 6.29 p.m. pour le Lac St-Joseph se rendra à St-Raymond. Les mêmes jours, un train quittera St-Raymond à 9.20 p.m. arrivant à Québec à 11.00 p.m.

MARQUE DE FABRIQUE



Peintures Préparées pour les Planchers qui séchent en 8 heures

PEINTURES préparées pour l'intérieur, PEINTURES préparées pour l'extérieur, PEINTURES préparées émaillées, PEINTURES préparées aluminium.

P. D. DODS & CO. 162 RUE MCGILL, MONTREAL

Excursion populaire

Le public attend avec impatience la date de la grande excursion à Montréal, organisée par l'Union des Tailleurs de l'Est.

Le comité d'organisation a fait des arrangements avec la compagnie du Pacifique Canadien afin que celle-ci ne mette à la disposition des excursionnistes que des chars de première classe.

Une délegation s'est rendue à Montréal auprès de M. Tanguay, propriétaire de l'hôtel Riendeau, pour s'assurer une pension de première classe à des prix très modérés.

Cette excursion aura lieu samedi, le 20 juillet, à 2.15 p.m., par train spécial. Billets bons jusqu'au mardi soir par le train de 11.30 hrs. Prix: adultes, \$3.40; enfants, \$1.70.

QUEBEC PRESERVING Co.

Manufacturiers des catsups les plus renommés sur le marché: Maple Leaf, Hot Stuff Favorite, Quebec Preserving. La marque de confitures Quebec Preserving est faite telle que dans les familles.

La grande demande qui est faite de ces marchandises, prouve hautement leur qualité. Un essai vous convaincra. Bureau: 33 et 35 rue Smith. Téléphone, 2461 et 2468. 25jn—no

SPECIAL.—Billets 25 cts vendus sur tous les chars de al ville, bons après 7.00 p.m., vous rendront aux Chutes Montmorency, y compris l'élevateur, entrée au théâtre et retour chez vous. 9—jno

100 pour \$2.

Sur réception \$2.00 nous expédions un échantillon, comprenant 100 très jolies Cartes Postales, pouvant être détaillées de 2 cts à 25 cts chacune.

CETTE OFFRE EST BON JUSQU'AU 1er AOUT

T. H. O'Neil 248 Rue St-Jean, Québec

Volumes! Volumes! JOB INTERESSANT A 5 CENTS

Cette collection se compose d'au delà de 300 différents livres dont voici quelques-uns:

- Le Petit Poucet
Le Petit Chaperon Rouge
Le Chef des Songes.
La photographie d'amateur
Manteau de pluie
L'art de sécher les serviettes
Les Belles-Mères
Parcs amusants
Robinson Crusoé
Le Secrétaire des Amants
La Vie Joyeuse
Tours de Paris, etc. etc.

Tous les volumes seront expédiés franco sur réception du prix marqué. Nos nouveaux catalogues viennent de paraître. Nous les donnons gratuitement à notre librairie et les envoyons franco sur réception d'un timbre de 2 cents.

J. ALF. CUAY, IMPORTATEUR 283, rue ST-JOSEPH, Québec

GRAND HOTEL MONTREAL Coin St-Jacques et St-Gabriel

Situé au centre des affaires, chambres spacieuses, service de table prompt, menu excellent, repas servis dans les chambres au désir des pensionnaires. Une attention spéciale est donnée aux voyageurs étrangers.

WILFRID CORBEIL PROP. 1666, rue St-Jacques, Québec

HOTEL A VENDRE L'Hôtel Cloutier de Saint-Joseph de Beauce

Objet de se retirer des affaires pour des raisons de santé, Monsieur J. A. Cloutier, de St-Jacques de Lévis, offre en vente son magnifique hôtel, si bien connu du public voyageur. Cet hôtel est le plus fashionable de l'endroit et est très achalandé. Depuis que M. Cloutier l'occupe, il n'a cessé d'y faire de nouvelles réparations et l'hôtel est aujourd'hui une maison de première classe, pourvue de toutes les améliorations modernes et même d'une vaste salle d'échantillon de construction toute récente. Pour autres renseignements et conditions, écrire à J. A. COUTIER.

COMPAGNIE PAQUET DIVISION DU DETAIL 157-173 RUE ST-JOSEPH QUEBEC. Includes illustrations of phonographs and cylinders.

TOUS LES JOURS DE CE MOIS — SONT DES — JOURS DE BONS MARCHES

LISTE DES OCCASIONS A BON MARCHÉ DE VENDREDI

EN avant pour une série d'occasions à bon marché — le premier coup de canon d'une campagne d'occasions à bon marché qui durera sans relâche à partir de ce moment jusqu'à la fin du mois. Juillet a commencé par une course sans précédent qui a éclipsé totalement toutes les autres ventes de juillet entreprises jusqu'ici par ce magasin. Un esprit d'animation extraordinaire se voit parmi tous les commis; l'intérêt et l'enthousiasme régnent dans tous les coins et à tous les étages du magasin. Le plaisir de magasiner à notre établissement est rehaussé par les chances de bon marché que vous y trouvez. Voyez cette liste par exemple.

- Costumes d'été pour Dames: Costumes d'été en zéphyr pour dames, noirs ou blancs, jolis plis bergère, corsage et jupe à plis, prix régulier \$3.00, déjà offerts à \$2.10; bon marché de vendredi... \$1.99
KIMONOS POUR DAMES: Belle qualité de crépeline, verte, grise ou noir, avec carreaux blancs et fantaisie et dessins, dos droit, bande en linon blanc sur devant et aux pagodes, prix régulier \$1.15; bon marché de vendredi 79c
COUVERTURES DE LITS: Seulement 35 couvertures de liti, grandeur 80 x 72 pouces, blancs à dessins blancs larges, bordées, prix régulier \$1.00; bon marché de vendredi... 74c
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER: Ameublement de chambre à coucher, trois pièces, bois dur, fini chêne impérial, glace artistique bisautée, prix régulier \$14.50; bon marché de vendredi... \$11.75
PAPIER PEINT: Papier peint uni, bonne variété de coloris, prix régulier 15c la pièce simple; prix de la vente de juillet... 12c
POELES A L'HUILE: Seulement 12 poêles à l'huile, en ferblanc japonais, modèle simple, bonne valeur au prix régulier \$1.25; bon marché de vendredi... 99c
PLUMEAUX: Seulement 36 plumeaux, bonne qualité, très bien faits, prix régulier 15c; bon marché de vendredi... 11c
JUPONS POUR DAMES: Jupons en linon blanc ou batiste, 38, 40 et 42 pouces de long très larges, volant profond en linon, garnis de plisures et dentelle, valant \$1.25, réduits à 89c bon marché de vendredi 73c
ROBES DE VOITURES: Seulement 24 robes fantaisie pour voitures, grandeur 48 x 65 pouces, brodées, prix régulier 49c et 50c; bon marché de vendredi... 29c et 37c
BUREAU ET CHIFFONNIER: Bureau et chiffonnier en émail blanc, ornements or, nouveau patron, très élégant, prix régulier \$22.00; bon marché de vendredi... \$17.50
FLANELLETTE RAYÉE: 75 pièces de flanellette rayée, 27 pouces de large, bleue et blanche, belle qualité; bon marché de vendredi, la verge... 5c
CHEMISES DE NUIT POUR DAMES: Chemises de nuit en belle batiste blanche, pour dames, empiècement de linon à remplis, panneaux de broderie, prix régulier \$1.50; bon marché de vendredi... 99c
BUFFET EN CHENE: Buffet en chêne ondulé, fini or, grande glace anglaise bisautée, prix régulier \$35-50; bon marché de vendredi... \$29.50
PAPIER PEINT: Beau papier peint uni Duplex très riche nuance de rouge, prix régulier 30c la pièce simple, prix de cette vente de juillet... 15c
MIROIRS: Seulement 36 miroirs, grandeur 10 x 12 pouces, coins droits, prix régulier 20c pièce et valant beaucoup plus, bon marché de vendredi... 14c
VOITURES DE POUPEES: Seulement 36 voitures de poupées "Go-Cart" de petite grandeur, très jolies, prix régulier 25c, bon marché de vendredi... 15c

Une Bière Garantie La garantie suivante est imprimée sur l'étiquette de chaque bouteille de Budweiser LE ROI DES BIÈRES EN BOUTEILLE. Nous garantissons que cette bière est brassée spécialement pour notre propre commerce, d'après le procédé Budweiser, et est faite des meilleurs houblons de Saager et du barley le plus fin, et, est garantie pour se conserver dans tous les climats. Aucune autre bière n'est vendue sous une garantie aussi forte — Aucune ne l'égalé par la qualité ou les ventes. EMBOUTEILLÉE SEULEMENT A LA Anheuser-Busch Brewery St. Louis, U. S. A. HENRY BEAUTEY, C. J. O'REGAN, Distributors

**BANQUE**  
**MONTREAL**  
SUCCURSALE  
DE LA HAUTE-VILLE  
DEPARTEMENT  
D'EPARGNES  
INTFRET CREDITE 4 FOIS L'AN  
Rue de la Fabrique

**A SAINT-ROCH**

La démonstration Laurier.  
Les libéraux se préparent à contraindre dans la mesure de leurs forces et moyens au succès de la démonstration qui sera faite à sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Europe, par les clubs libéraux de la ville. Il semble que libéraux et conservateurs devraient se donner la main afin que cette démonstration ait un succès sans précédent.

**Vilaine chute.**

Mme Cléophas Desjardins a fait une vilaine chute, hier, sur la rue de l'Église, et s'est fracturé le poignet. La blessée a reçu les soins requis.

**Au cimetière.**

Il fait peine de constater que le cimetière Saint-Charles, malgré le soin entretenu du gardien, malgré la symétrie de ses allées, et plus l'aspect qu'il avait autrefois. Autrefois, chacun rivalisait de zèle pour la décoration des tombes ou des fosses où des parents chéris dorment leur dernier sommeil. Il est à notre connaissance que nombre de personnes hésitent, vu les vols nombreux de fleurs, bouquets et jardinières commis par des personnes peu scrupuleuses, et malgré l'épave surveillance du gardien, à déposer sur les tombes de ceux qui leur sont chers des tributs floraux.

**Disgracieux.**

Depuis quelque temps déjà, on se plaint que des individus, voire même des femmes, prennent la liberté de déposer sur le seuil des portes des paquets de déchets de toutes sortes. N'y aurait-il pas moyen de pincer ces effrontés et de les faire punir de bonne façon? Espérons-le.

**BUVEZ LA BIÈRE FOX-HEAD**

Très important pour les fumeurs

Chez A. Beaudoin, marchand de tabac gros et détail, 764 rue St-Joseph, téléphone 2140, entrepôt, coin des rues Ri- chardson et Laliberté, téléphone 2499.

Une grande réduction de 15 à 35 pour cent commencera vendredi pour se continuer les jours suivants. Samedi, lundi et mardi nous sommes forcés de faire ces réductions à cause des grandes réparations à notre magasin. Il y aura des bargains tout spécial pour les marchands.

**A JACQUES-CARTIER**

Fête de famille.  
A l'occasion des noces d'argent de M. J. B. Jobin, d'Ottawa, il y a eu chez M. T. J. Jobin, de la rue du Roi, une fort jolie fête de famille qui ne s'oubliera pas de sitôt.

Il y eut présentation d'adresse accompagnée d'un riche cadeau en argent après quoi M. J. Jobin convia les invités à un somptueux banquet et ensuite à une sauterie. Un orchestre de plusieurs musiciens avait été engagé pour la circonstance.

Plusieurs invités d'Ottawa accompagnés par M. et Madame J. B. Jobin, entre autres leurs deux fils, Jules et Isidore, M. et Madame Joseph Renaud, et Madame J. B. Nolet et leur famille.

La magnifique résidence de M. Jobin avait été magnifiquement décorée pour la circonstance.

**La Garde chez M. le curé.**

La Garde Jacques-Cartier au complet et sous les ordres du major J. A. Hamel, commandant, s'est rendue, hier soir, au presbytère présenter ses hommages à M. le curé J. O. Cloutier, au monastère de la Garde. Assistaient: M. le curé Cloutier et MM. les abbés Desrosières, membre honoraire de la Garde, et P. Cloutier.

M. le commandant Hamel se faisant l'interprète des membres de la Garde Jacques-Cartier, dont la paroisse est fière et si juste titre, présenta les hommages respectueux et soumis à leur digne aumônier. "La Garde Jacques-Cartier est fière de vous dire que fidèle à sa devise elle sera toujours au poste, au devoir pour prendre part aux fêtes religieuses et patriotiques de la belle paroisse dont vous êtes, M. le curé, le premier pasteur."

M. l'abbé Cloutier répondit fort heureusement à cette délicatesse de la Garde Jacques-Cartier dont il désirait faire une plus étroite connaissance.

M. le curé commença par féliciter la "Garde" de la magnifique tenue qu'elle a adoptée et se déclare heureux de constater que la discipline n'est pas un vain mot dans la Garde Jacques-Cartier.

Par la discipline et dans la discipline se trouve le progrès d'un corps militaire mais particulièrement pour une garde.

La bonne réputation de la Garde est venue jusqu'à ses ordes et il en est très fier, car il n'y a rien de plus beau de leur commandant et marcher noblement sur les traces de leurs officiers.

M. le curé ajouta qu'il désire que la Garde accompagne les paroissiens le 28 du courant à Sainte-Anne de Beaupré.

M. le commandant remercia M. le curé de ses bonnes paroles et invita ce dernier à décorer les "gardes" suivants pour longs services, ce à quoi il consent avec plaisir.

Les gardes Barrette, Deslongchamps, Lépinay, Boissonnault, Guérard, Gilbert, Robitaille, Villeneuve et Emond s'approchèrent ensuite et M. le curé Cloutier place sur le bras droit de chacun le galon que leurs longs services à la Garde leur ont mérités.

Après avoir salué leur digne aumônier les membres de la Garde se retirèrent emportant avec eux un inoubliable souvenir des bonnes paroles de M. le curé Cloutier.

Nous joignons nos félicitations et nos compliments à ceux de M. l'abbé Cloutier, à M. le commandant, MM. les officiers, et aux membres de la populaire Garde Jacques-Cartier.

Un verre de vin "Byrrh" étendu d'eau gazeuse vous fera oublier cet accablant temps chauds. Dans les bars, etc.

**A LEVIS**

Echos exquils.  
La musique divine des marins du "Varèse" est venue encore, hier soir, caresser nos bords de ses échos.

Aurores boréales.  
Les marionnettes, comme le peuple désigne nos aurores boréales, ont dansé toute la nuit une sarabande échevelée, sur nos têtes.

Au bassin de crénage.  
Le bassin de carénage à St-Joseph de Lévis est de nouveau libre et prêt à recevoir quelque vaisseau blessé de l'Océan.

Les bagnes cigares que l'on y avait entré pour souder la partie qu'on en avait enlevé pour leur permettre de passer dans les écluses des canaux, sont prêts à prendre la mer.

**Sans gêne.**

Un individu a été enlevé par le sous-chef de police Robitaille de notre ville hier, pour avoir tenté de s'enfuir avec une des voitures de M. Joseph Carrier, boucher de la Halle Laurzon, qui stationnait en face de l'étal. M. Carrier était arrivé à temps pour sauter à la tête de l'équipage, que l'individu sans gêne se préparait à lancer à fond de train. Dérangé dans ses projets, le coquin asséna un coup de poing à M. Carrier. Il aura à répondre et de sa tentative audacieuse et de son coup de poing.

**Combat de générosité.**

Notre poète lauréat, M. Louis Fréchette, a eu à lutter de générosité avec notre concitoyen, M. W. Lawlor.

Un magnifique lot qu'il avait acquis dans le cimetière de St-Joseph pour être tiré au sort, au profit de la société Saint-Vincent de Paul, fut gagné par M. Lawlor. Ce dernier, qui d'ailleurs entend profiter le plus tard possible, d'une telle concession à perpétuité, a en son tour fait cadeau au curé Fafard pour en disposer au profit de la même œuvre paroissiale.

**Comment on tire profit d'une mauvaise situation.**

Le populaire propriétaire de l'hôtel Victoria de Lévis, M. Hubert Bernier, vient de montrer habilement comment on peut tirer profit d'une mauvaise situation. M. Bernier avait reçu, de même que plusieurs autres citoyens de Lévis, en diverses circonstances, de l'un des membres de la Banque de Montréal, des chèques au montant d'environ quarante dollars.

Lorsque M. Bernier se présenta à la banque, il lui fut répondu, comme d'habitude on répondit à ceux qui étaient fait donner de même, que ces chèques ne valaient rien, et que le commis coupable était disparu, avec sur la conscience pour une certaine somme de dollars de fraude apparentement.

Comme M. Bernier était à réfléchir sur sa mauvaise aventure, il se rappela fort à propos que la ville avait recommandé un emprunt de \$5,000 pour payer certains travaux civiques et qu'après de vains efforts elle restait accusé au plus de 6 p. c.

Une belle occasion se présentait pour M. Bernier de se montrer à la fois bon citoyen et financier intelligent. Il se hâta de retirer de la banque de Montréal les \$5,000 qu'il y avait en dépôt et qui ne lui rapportait tout au plus que 3 p. c., et les offrit à la ville à 5 p. c., ce qui, on le pense, fut accepté avec enthousiasme. M. Hubert Bernier fournissait ainsi, l'occasion à l'échevin Mercier de se vanter d'être l'auteur d'une transaction amenée par un pur hasard pour la ville, quand, au fond il n'avait été que l'instrument.

Nous avons cru intéressant, tout en dépouillant, l'un de nos gais révisiens des plumes de paon dont il s'était affublé, donner le mérite à qui il revient en réalité.

Toutes les parties font leur affaire dans cette transaction, excepté la Banque de Montréal, qui fait un nez.

**NOTES OUVRIERES**

A la Bourse du Travail.  
CE SOIR :—L'union nationale des briquetiers-maçons et plâtriers. La fraternité nationale des menuisiers.

DEMAIN SOIR :—L'union nationale des cochers. Assemblée Feuille d'Erable No 1162. L'Union nationale et protectrice des corvonniers monteuses.

L'union nationale des ferblantiers et couvreurs. L'union nationale des plombiers.

**A la salle Patone.**

CE SOIR :—L'union internationale des tailleurs de pierre.

**A Montmorency.**

M. Wilfrid Paquette, président général de la Fédération des ouvriers textiles du Canada, est à saint-Gérôme du Sault Montmorency, travaillant avec une activité inlassable, une persévérance indomptable à la bonne organisation des ouvriers textiles et pour assurer le succès des deux unions locales, affiliées à la Fédération.

Le travail de M. Paquette tend surtout et particulièrement à améliorer la condition de travail des ouvriers qui, soit dit en passant, ne reçoivent qu'un maigre salaire pour un travail long et des plus fatigants.

Depuis lundi, M. Paquette et les membres de ces deux unions travaillent à faire une nouvelle échelle de prix plus conforme aux besoins présents. La moyenne d'augmentation demandée, soit 15 p. c. tiendra encore, et les salaires des employés de Montmorency seront encore 10 p. c. en moyenne plus bas qu'ailleurs. Copies de cette nouvelle échelle de prix ont été envoyées à M. A. B. Moie, gérant général et à M. F. Daniels, surintendant de la Cie Dominion Textile, à Montmorency.

S'il est vrai que les ouvriers canadiens sont de durs et bons travailleurs, il semble qu'il n'est que juste que le salaire soit au moins acceptable et assez rémunérateur pour leur permettre de vivre avec leurs familles. En moyenne, un salaire de \$1.00 par jour est insuffisant. Les patrons devront donner une réponse samedi soir.

Une grande assemblée des membres des deux unions aura lieu samedi après-midi, à 3 heures, pour affaires importantes.

**L'alcoolisme au point de vue social.**

VII.—(Suite)  
Voici le bilan, réduit à ses termes essentiels, voilà les méfaits de l'alcoolisme.

On comprendra qu'après de telles constatations, nous ne nous emparions pas de la question de savoir si l'alcool est un aliment—s'il peut remplacer le sucre et les féculents dans l'alimentation. Que cela soit vrai, les expériences des médecins américains Attwater et Richard ne permettent pas d'en douter. Mais que l'alcool soit un aliment vraiment utile, un aliment digne de ce nom, cela, non! Que Duclaux, parlant en chimiste et rien qu'en chimiste, ait souscrit aux expériences américaines, je le veux bien; mais je pense qu'il a dû être singulièrement attristé quand il a vu les marchands d'alcool s'emparer de son opinion pour proclamer l'innocuité de leur produit.

L'alcool, dit-on, est brûlé dans l'organisme; soit! mais en brûlant, il nous brûle. Etrange et cordial, détestable aliment.

C. DUPUY.  
(A suivre)

LE LINIMENT MINARD, l'ami de l'homme de chantiers.

**FAITS DIVERS**

L'arrosage de nos rues.  
M. Monahan, de cette ville, exprime ses plaintes dans le "Chronicle" d'hier matin, au sujet de l'état des rues de Québec, particulièrement des rues Dalhousie, St-André et St-Joseph.

Il dit que la Québec Light and Railway Power Co reçoit \$3,500 annuellement pour arroser les rues, et il se demande si la compagnie remplit les conditions de son contrat.

La ville de Québec, ajoute-t-il, devrait suivre l'exemple d'autres villes, en nommant des inspecteurs dont la mission serait de constater si la compagnie remplit fidèlement ses obligations.

**Feu M. Honoré Morency.**

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Honoré Morency, décédé le 8 du courant, à Trois-Rivières, à l'âge de 40 ans. Il était membre de la Société des Artisans Canadiens-français.

Les funérailles auront lieu à Trois-Rivières.

Le défunt était le frère du regretté Isaac Morency, de Saint-Romuald, décédé l'hiver dernier à la suite d'un accident de voiture.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos condoléances les plus sincères.

**A chacun son dû.**

Mlle Delphina Desrochers, de Lévis, voudra bien nous pardonner si nous avons omis son nom dans la liste des diplômés du Collège de Musique de la Puissance, publiée ces jours derniers.

Mlle Desrochers a décroché avec succès son diplôme, cours intermédiaire aux derniers examens.

Les succès obtenus par Mlle Desrochers font réellement honneur à ses talents et à son distingué professeur, Mme Alphonse Leblond, de Lévis.

**Pèlerinages.**

Hier, plus de 1,000 pèlerins d'Ottawa se sont rendus au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, et en sont revenus vers les 11.30 hrs, ayant quatre heures pour visiter la ville et ses environs et rendre visite aux parents et amis.

Il y avait aussi à Ste-Anne quatre cents pèlerins de Lévis, Montmorency, sous la direction des RR. PP. Dominicains.

**Arrivés aux hôtels.**

—Pension Lelebre :—E. A. Laliberté Québec, J. A. O'Dowd, Québec, J. B. C. Pelletier, St-Pascal, H. Morin, Deschambault, B. Proulx, Deschambault, O. Levesque, Fall River, M. Levasque, Fall River, E. Laguerre, M. Laguerre, P. Laguerre, Tring Junction, J.-B. Hamel, Ste-Croix, F.M. Mailloche, Beaupré, O. Dubé, Charlebourg.

—Au Mountain Hill :—N. C. Grégoire, Beaupré; J. W. Coyne, Ottawa; N. C. Freckle, C. W. Hamelin, L. P. Fortin, J. C. Paré, Montréal; J. N. Bégin, Ste-Motice; G. W. McFarland, Hamilton; J. P. Paradis, M. D. St-Agnest; P. N. Paquet, Ottawa; M. et Mme J. P. Bangor, Texas; J. B. Labranche, Portneuf; James Maxwell, New-York; E. Latour, Montréal; Elz. Normand, Cap St-Jacques; J. Leveillé, Batiscan; L. Lemelin, St-Raphaël; C. Colombe, Montmarcy.

—Hôtel Blanchard :—P. C. Talbot, Montmarcy; J. M. Nault, Sherbrooke; J. Edg. Arpin, Mme Xavier Potvin, Lanoraie; Dr E. Bolduc, Montmarcy; J. Albert Bergeron, Plessisville; John Scot, Montréal; John O'Brien, Silbury; R. Feeney, Cap-Rouge; P. E. Lacombe, Plessisville; A. McBrice, J. McBrice, Orangeville; Joseph E. Lessard, Lac Mégantic; C. E. Gosselin, N. P. Plessisville; David Simonneau, Sainte-Sophie; Marc Huberdeau, St-Hémi; Johnny Gravel, Kiskissink; Nap. Lamontagne, Ste-Elvire Station; Paul Dessant, Kamouraska; A. Landry, Bécancour; A. N. Morin, St-Joseph.

**BUVEZ**  
**VICHY**  
L'EAU MINERALE NATURELLE  
**SOURCE CELESTINS SOURCE**  
PROPRIETE DU GOUVERNEMENT FRANCAIS  
Quand vous serez troublé par un accès de goutte, ou que votre foie se manifestera par; Quez! vous manquera d'appétit; Ou souffrirez des douleurs de la dyspepsie, Eléguez vous des remèdes; Et dans tous vos cas, vous trouverez vite soulagement, Et la santé vous reviendra bientôt; Vous retrouverez vite votre force en prenant l'eau de Vichy.  
Ce qu'on appelle le Vichy en siphons ou en fontaines à soda n'est pas véritablement le Vichy.  
La véritable Vichy est vendue seulement en bouteilles et chaque bouteille porte sur la col, l'étiquette tricolore portant le nom de  
**BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal,**  
SEULS AGENTS POUR LE CANADA

**CLUB SOCIAL HALOIMAND**

Le pique-nique au Cap Tourmente, organisé par le Haldimand Social Club, pour le 1er juillet et remis pour cause de mauvais temps, a été repris hier. Il n'y avait pas foule nombreuse, mais la qualité suppléait à la quantité et les amusements durant tout le jour n'ont pas fait défaut. Il y a eu courses de toutes sortes et un joli programme de danses au son d'une musique entraînant formée par un orchestre italien. Voici le résultat des courses :

1ère course, garçons, enfants de 7 à 8 ans — Ernest Everell, Edmond Tremblay, Ph. Ang, Gilbert, Jules Everell, 2ème courses — Eug. Everell, R. Tremblay, Antonio Dumont, Ernest Sharpes, Leo Morency, Maurice Maynard.

Dames — Mmes Paquet, Gauvin, Sharpes, Lacroix, Dumont, Tardivel, Labreque.  
1ère course, hommes — M. L. Nap. Gauvin, M. Bertrand, M. L. O. Paquet, M. Labreque, M. Laguerre.  
2ème course, hommes — M. Morel, M. Penetier, M. Cantin, M. Everell, M. Ramsay.

1ère course, filles — Germaine Tardivel, Annette Cantin, Marguerite Paquet, Fernande Tardivel, Isabella Gauvin, Gabrielle Gilbert, Alex. Gilbert, Cécile Everell.  
2ème course, filles — Bessy Thorn, Buriel Ramsay, Léonie Cantin, Gabrielle Bédard, Marie-Pauline Bédard.  
3ème course, filles — Juliette Poulin, Yvonne Cantin, Cécile Renaud, Pearl Sharpes.

4ème course, filles — Catherine Fuchs, Berthe Cantin, Miles Paradis, R. Boucher, W. Maynard, E. Boucher. Le juge des courses était le Dr J. W. Lacroix, MM. J. A. Everell et F. Pelletier, agent de la gare Ste-Anne, n'ont rien épargné pour se rendre aimables envers les pique-niqueurs.

Plusieurs jolis prix ont été distribués et des cannes aux trois couleurs nationales avec ruban, ont été présentées à toutes les dames présentes qui semblaient tout au long d'élégantes bergères portant leur houlette, sous leur fraîche toilette de pique-niqueuses tandis que chaque fillette et garçonnet portait un masque de fantaisie. On avait rarement vu pareil spectacle.

**Eizéar Turcotte**

Savon Pear's non parfumé, 12 c.  
Savon Pear's parfumé, 15 c.  
Savon Pear's oval, 10 c.  
Savon Colgate pesant 8 oz., 15c.  
Phonos 3121-3122, Rue Desfosés.

**Grande Vente Annuelle**

**Chaussures à réduction**  
A commencer samedi, le 11 juillet courant, les trois magasins Deschênes seront mis en liquidation pour une semaine. 15 paires de jolis souliers en toile bleue, gris, drab et gris-bleu d'une valeur de \$2.00 la paire seront offertes à \$1.19. 1800 paires de souliers en dongola et "Patent" pour dames seront offertes en "jobs" à 75 cts la paire. 1,000 paires de souliers chocolat pour dames, valant \$2.00 et \$3.00 la paire, seront offertes à \$1.49 la paire. 200 paires de bottines en dongola pour dames à 99 cts la paire, etc. 500 paires de bottines en veau et à trépoint "Goodyear" seront offertes à \$2.40 la paire. 100 paires de bottines en veau "tan" Goodyear à \$2.00 la paire.

25 pour cent d'escompte sera donné sur toutes les autres marchandises. Nous avons la réduction de stock en magasin et la réduction est générale sur tout le stock et aux 3 magasins à la fois.  
LES DESCHENES,  
60, rue St-Jean,  
189, rue St-Joseph,  
752, rue St-Valer.

**Bœuf, Vin et Fer, de London**

Célèbre elixir qui rend la force aux faibles et la santé aux malades. Faites-en l'essai.  
Avez-vous des chambres à tapisser, adressez-vous à  
HANSEN & BILODEAU,  
70, rue St-Jean, ou 30 Ste-Cécile.

**TROIS NECESSITES PREMIERES DANS TOUTES LES FAMILLES!**

**Gaga**  
**LE GRAND DESINFECTANT**  
Employé pour purifier et parfumer l'air des Cabinets, Eviers et Caves.  
Mode d'emploi.—1, demiard ou à peu près suffit.

**Killgerm**  
**LE GRAND ANTISEPTIQUE**  
Mieux vaut prévenir la maladie que d'avoir à la guérir  
Employé par les principaux bouchers, boulangers, laitiers, hôteliers et restaurateurs, glaciers, etc., comme le meilleur tue bactéries, etc.  
Modes d'emploi—Un verre à vin dans un gallon d'eau pour nettoyage de vaisselle ou d'ustensiles de toutes espèces.

**JAVEL WATER**  
TRADE MARK  
Specially for Washing Clothes  
DIRECTION  
Soak and rub the clothes, then rinse and place in a tub, taking care to flow the more acid pieces on top, this done, take very warm water, to which you add one quarter of this bottle for every pint of water you intend to put on the clothes. Leave the washing soak from 10 to 15 minutes, then rinse done; this saves you the trouble of boiling the clothes. You can use hot water to wash soon.  
MANUFACTURED BY  
THE THOS. RALPH CO.  
QUEBEC  
**EAU DE JAVELLE**  
Spécialement pour blanchir le linge  
DIRECTION  
Bavonner et frotter le linge, ensuite le rinser et le déposer dans la cuvette, le plus taché en dessous; cela fait, vous prenez de l'eau chaude dans laquelle vous ajoutez un quart de cette bouteille pour chaque gallon d'eau avant de verser sur votre linge. Laissez tremper de 10 à 15 minutes, ensuite rinser et passer en bleu; cela évite de faire bouillir le linge. Vous pouvez vous servir de cette eau pour vos piquettes.  
MANUFACTURÉ PAR  
THE THOS. RALPH CO.  
QUEBEC.

**Demandez-les à votre Epicier**  
**FABRICANTS**  
**The THOMAS RALPH COMPANY,** 236-242, rue St-Paul, Quebec  
**TELEPHONE 3074**



